

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Jocelyn Boisvert, bien vivant!

Sophie Marsolais

Volume 33, Number 2, Fall 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60910ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

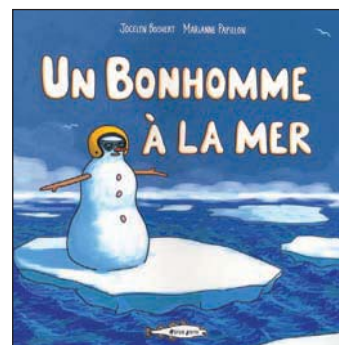
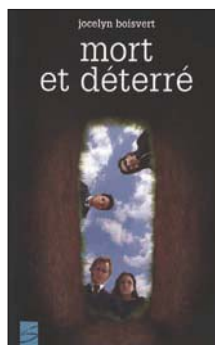
Marsolais, S. (2010). Jocelyn Boisvert, bien vivant! *Lurelu*, 33(2), 15–16.



ENTREVUE

Jocelyn Boisvert, bien vivant!

Sophie Marsolais



15

Zombie, livre maudit, garçon hanté : les thèmes des romans jeunesse de Jocelyn Boisvert donnent la frousse. Heureusement, le traitement plein d'humour et d'esprit qu'il en fait rend les écrits de cet amateur de films d'horreur pétillants de vie! De sa maison aux Îles-de-la-Madeleine, où il vit avec sa femme et leurs deux jeunes enfants, le populaire écrivain, aimé des jeunes et estimé par les critiques, nous a expliqué d'où lui viennent ses idées insolites qu'il transforme en romans passionnants.

Depuis sa sortie de l'université, où il a étudié en littérature et en scénarisation, il y a un peu plus de dix ans, Jocelyn Boisvert a toujours écrit. Au moment d'entrer sur le marché du travail, le natif de Sherbrooke s'est donné comme défi de vivre de sa plume. Il allait écrire son premier roman en une semaine, top chrono! S'il n'y parvenait pas, il poserait sa candidature pour un emploi alimentaire. «J'habitais à Montréal à l'époque et la grande ville m'intimidait un peu. Je devais me stimuler à créer!» Avec l'aplomb et l'énergie du début de la vingtaine, il pond une version «brouillon» de ce qui deviendra le roman *Les 101 peurs du petit Robert*, publié en 1998 chez Dominique et compagnie. «L'histoire devait mijoter en moi depuis longtemps, car c'est vrai que je l'ai mise sur papier en un temps record», admet-il en riant. Lorsqu'en plus il trouve rapidement un éditeur intéressé à la publier et que le livre est mis en nomination pour le prix Cécile-Gagnon, c'est l'allégresse! «Je me voyais parti pour la gloire, enchaînant les romans, produisant tout le temps.» La vie rêvée d'écrivain à succès se fait cependant un peu attendre.

Après la publication de son premier livre, Jocelyn Boisvert suit sa copine médecin, Marianne Papillon, au Nunavut, où elle a choisi de commencer sa pratique. L'idée de s'installer en région éloignée lui plait beaucoup. «Nous y sommes demeurés un an. L'expérience a été formidable, mais

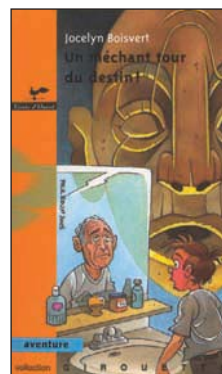
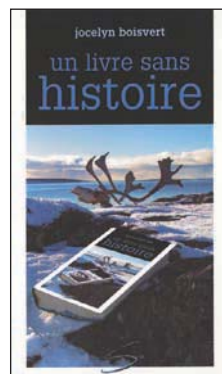
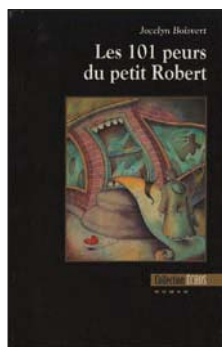
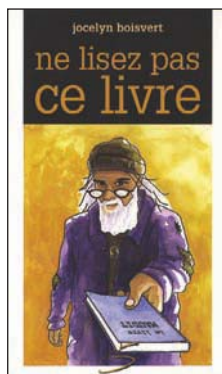
nous étions très isolés et les gens de la place, souvent confrontés à des situations difficiles, étaient parfois rudes», confie-t-il. Là-bas, l'inspiration tant souhaitée va et vient. Le jeune auteur écrit, note sans cesse des idées, mais les résultats ne sont pas à la hauteur de ses attentes et certains de ses manuscrits essuient des refus.

En quittant le Nord, le couple choisit de s'installer aux Îles-de-la-Madeleine, une région qu'il avait visitée auparavant et pour laquelle il a eu un coup de cœur. Six ans, une maison et deux garçons plus tard, il y est toujours... «Aux Îles, les paysages sont incroyables et le calme, c'est tellement génial! De plus, la vie culturelle y est très riche. Musique, cinéma, théâtre : ça bouillonne de créativité», commente Jocelyn Boisvert, dont la muse revient le taquiner sitôt qu'il s'y est établi. C'est là qu'il créera notamment les intrigants *Un livre sans histoire* (2004) et *Ne lisez pas ce livre* (2008), deux titres inclassables publiés dans la collection «Graffiti», chez Soulières éditeur. Ces hommages à la littérature et au plaisir de lire sont à la fois drôles, divertissants, pleins de suspense et de fantaisies graphiques. Dans chacun d'eux, le narrateur s'adresse directement au lecteur sur un ton complice. Dans *Un livre sans histoire*, c'est d'ailleurs le livre lui-même qui raconte son vécu! «Je les ai écrits pour le jeune que j'étais, qui n'avait pas le nez dans un livre très souvent. Il me semble que pareils titres auraient piqué ma curiosité», mentionne l'auteur, qui s'est pris d'amour pour les mots au début de l'âge adulte. Les ados ont adopté par milliers la série, couronnant *Un livre sans histoire* d'une quatrième position au palmarès Communication-Jeunesse, catégorie Réseau CJ, en 2008. Un troisième titre, *Le livre somnifère*, est présentement en préparation.

Un changement-choc

Les beautés des Îles-de-la-Madeleine se font si irrésistibles qu'elles provoquent des changements-chocs au sein de son couple. En effet, à la fin de l'année 2004, après deux ans et demi de pratique, son épouse Marianne troque le stéthoscope... contre le pinceau afin de ne pas passer à côté de son rêve d'artiste. Cette décision «radicale» mais murement réfléchie a obligé le couple à revoir son budget, bien évidemment, et aussi sa façon de travailler. «Peu après avoir annoncé son choix, alors que nous étions dans un avion à destination de Montréal, ma femme m'a lancé à la blague : "Ton prochain livre doit être un *best seller!*" C'était une farce, mais n'empêche, je dois maintenant prendre davantage en considération le potentiel commercial de mes créations», admet Jocelyn Boisvert.

La boutade de Marianne semble l'avoir inspiré à fond, car quelques jours après, il se lance dans l'écriture de *Mort et déterré*, une brique de près de quatre-cents pages mettant en vedette... un zombie. «Je cherchais une idée accrocheuse et j'ai pensé à un personnage de mort-vivant... bienveillant», se rappelle-t-il. Au départ, le récit devait être une série d'épisodes de quatre-vingts pages chacun environ, destinés à de jeunes lecteurs. «Je n'en connaissais d'ailleurs pas la fin lorsque je l'ai soumis à Robert Soulières et Colombe Labonté, chez Soulières éditeur.» Ces derniers ont été charmés par son personnage plutôt dégoûtant... mais ils tenaient à lire l'histoire jusqu'à son point final avant de s'engager à la publier. Jocelyn Boisvert retourne donc à son ordinateur pendant plusieurs mois afin d'étoffer les aventures de son jeune héros, Yan Faucher. Au fil des phrases, il finit par créer un roman pour ados. Son éditeur, séduit à nouveau, lui propose un contrat. Le roman — devenu une histoire complète — sort finalement à l'automne 2008, doté d'une page couverture



signée Carl Pelletier. Pour faire mousser sa création, Jocelyn Boisvert a même créé une bande-annonce vidéo drôlement bien faite, dont un lien se trouve sur le site Web de l'éditeur.

Ouvrage adoré par nombre de lecteurs, finaliste au Prix littéraire du Gouverneur général du Canada, catégorie littérature jeunesse, en 2009, ce roman fantastique, à la fois étonnant, inspirant et émouvant, a touché les «8 à 88 ans», comme l'a constaté avec grand plaisir son auteur lors de ses présences occasionnelles dans les salons du livre. «Jusqu'à tout récemment, j'ai éprouvé le désir d'écrire pour les adultes. Maintenant, j'ai l'impression qu'en sachant que mes livres jeunesse peuvent rejoindre un public plus large, je me trouve à réaliser mon projet, mais d'une façon différente. Ça me plait bien!» confie l'écrivain.

Depuis, Jocelyn Boisvert, heureux récipiendaire du prix Lynch-Staunton en 2007 (décerné par le Conseil des Arts du Canada à l'artiste à mi-carrière s'étant le plus dé-

marqué en littérature), continue d'écrire et de publier à un rythme régulier. Il enchaîne notamment les romans pour ados, dont plusieurs sont publiés chez Vents d'Ouest. Il s'aventure également dans de nouvelles avenues : il a, par exemple, écrit le texte du charmant album pour les 4 à 8 ans, *Un bonhomme à la mer*, illustré par sa conjointe et publié en 2008 aux Éditions La Morue verte, un petit éditeur spécialisé dans la diffusion «d'œuvres d'artistes madelinots et d'ouvrages portant sur les îles de la Madeleine dans tous les formats et dans tous les styles». Décidément, l'air du large lui fait du bien!



Jocelyn Boisvert a publié :

- Les 101 peurs du petit Robert*, Éd. Dominique et compagnie, coll. «Échos», 1999, 152 p.
- La mauvaise fortune du brigadier*, Éd. Vents d'Ouest, coll. «Girouette», 2003, 192 p.
- Un livre sans histoire*, Soulières éditeur, coll. «Graffiti», 2004, 136 p.
- Un méchant tour du destin!*, Éd. Vents d'Ouest, coll. «Girouette», 2005, 208 p.
- Ne lisez pas ce livre*, Soulières éditeur, coll. «Graffiti», 2006, 126 p.
- Le garçon hanté*, Éd. de la Paix, coll. «Dès 9 ans», 2007, 112 p.
- Les neuf noms de la Reine-Ronron*, Éd. Vents d'Ouest, coll. «Girouette», 2008, 218 p.
- Mort et déterré*, Soulières éditeur, coll. «Graffiti», 2008, 400 p.
- Un bonhomme à la mer*, ill. Marianne Papillon, Éd. Morue verte, 2008, 32 p.
- Fou rire extrême*, Éd. Vents d'Ouest, coll. «Vive le vent!», 2009, 78 p.
- Des nouvelles tombées du ciel*, Soulières éditeur, coll. «Graffiti +», 2009, 168 p.

ILLUSTRATIONS : CARL PELLETIER (POLYgone STUDIO)

Collection **Graffiti**

Jocelyn Boisvert

SOULIÈRES
ÉDITEUR
www.soulieresediteur.com